

Photo : Christian Manga

Le Man, l'Homme, l'Ami



La Plume – Journal officiel du Club Vol Libre Jura – www.vollibrejura.ch
Edition spéciale en hommage à Hervé Ruffieux, dit Le Man – Juin 2023



*Hervé toujours
devant, mais
orienté vers les
autres.*

*La nature
était son
environnement.*

*Il va nous
manquer !*

**Le
Man**

2

Au sommaire

Page 3 : « J'avais tout de suite reconnu en toi tes qualités non seulement de bricoleur et de meneur d'hommes (et de femmes) mais surtout tes qualités humaines ! »

Lionel Socchi, président du Club de Vol Libre Jura

Page 4 : « Quand le vent se levait, il partait avec enthousiasme faire virevolter son cerf-volant. »

Jocelyne et René Ruffieux

Page 5 : « Je retiendrai ton souci du détail et du travail bien fait. »

Isaline Ruffieux

Pages 8 à 10 : « En plus de m'avoir motivé, tu m'as surtout aidé. »

Maël Ruffieux

Pages 11 et 12 : « Grâce toi, j'ai grandi, j'ai pris mon envol et mon indépendance. »

Damien Ruffieux

Pages 13 à 16 : « Hervé avait cet esprit d'entrepreneur. »

Abbé Nino Franza

Pages 18 à 21 : ses nombreux amis lui rendent hommage avec beaucoup d'émotion.

Pages 23 et 24 : « Déjà des semaines se sont écoulées depuis cette tragique nouvelle. Le temps passe et difficile de parler de toi au passé ! »

Nicolas Tatti

Page 27 : « L'amour, c'est peut-être ce qui caractérisait le mieux Hervé. »

Toni Schneeberger

Pages 28 à 30 : « Peut-être trop excité par cette aventure, tu nous fais dès les premiers sentiers une sacrée embardée dans un arbre. »

Laurent Spring

Page 31 : « Ah Le Man, l'homme de tous les extrêmes, capable du meilleur comme du pire, mais toujours fidèle à lui-même et droit dans ses bottes. »

Tristan Maître

Pages 34 et 35 : « Il aurait invité tout le village s'il fallait, tant qu'on partage un bon moment entre copains en buvant quelques cannettes. »

Antoine Rion

Page 36 : « La course d'élan a certes été hésitante, mais tu n'y es pas allé pour la galerie. Tu t'es envolé pour toi, pour connaître de nouvelles sensations. »

**Daniel Bachmann,
rédacteur responsable La Plume**

Remerciements

Au Club Vol Libre Jura (VLJ), par son président Lionel Socchi et l'ensemble du comité ; Raphaël Seuret (coordination de cette édition spéciale), Daniel Bachmann (édition et mise en page), Sarah Bachmann (correction des textes), Xavier Berdat (relecture), Martial Geiser (impression) et les autres membres du comité de rédaction de *La Plume* qui se joignent à la douleur de la famille et des proches d'Hervé.



« Ta bonne humeur, ton rire communicatif, ton enthousiasme que tu mettais dans tout ce que tu entreprenais, c'est surtout ça que je retiens. »



Ciao Man !

Le Man ! C'est par ces trois lettres que tout le monde t'appelait et te connaissait. D'où cela vient-il ? Je n'en sais trop rien. Je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de te le demander, c'était comme ça, point barre !

Sacré Man, te voilà parti bien trop tôt ! Je te connaissais finalement peu mais j'ai quand même décidé de prendre ma plume (ou mon clavier plutôt) pour t'adresser ces quelques lignes au nom de toute la grande famille du VLJ. J'avais moi-même fait ta connaissance il y a quelques années par l'intermédiaire de l'équipe des deltistes. J'avais eu le plaisir de te côtoyer plus spécialement lors des fameuses soirées passées à monter le stand pour la fête du village de Courfaivre. J'avais tout de suite reconnu en toi tes qualités non seulement de bricoleur et de meneur d'hommes (et de femmes) mais surtout tes qualités humaines ! Toujours prêt à donner un coup de main, à motiver les autres avec tes fameux « on y va les manos ! », « on y fout les manos » ! Mais aussi et surtout toujours disposé à débattre sur tous les sujets, à partager sur tes nombreuses passions et centre d'intérêts, à refaire le monde (jusqu'à tard, voire tôt) autour d'une bière. Tu étais le genre de rencontres qui font le charme de notre club. Un Club où tu côtoies autant des étudiants de 18 ans qui croient déjà tout savoir que le retraité qui a tout fait et tout vu dans sa carrière de libériste.

Où tu retrouves avec plaisir sur un déco le maçon indépendant qui côtoie l'ingénieur en mécanique à côté du banquier qui a troqué son costume pour un short et t-shirt avant d'enfiler sa sellette.

Que de rencontres, d'échanges avec des gens que parfois tout oppose mais qui se retrouvent autour d'une passion commune. Club où nous partageons finalement tous, et chacun à notre niveau, un certain idéal de la liberté.

Ce club, c'est ça, à mes yeux, des hommes et femmes épris de liberté, amoureux du grand air, mais surtout amoureux de la vie.

Cet amour de la vie nous pousse parfois à la faute. A force de vouloir profiter au maximum de notre bref passage sur cette terre et de célébrer cet amour de la vie, on s'en brûle parfois les ailes.

Est-ce cela qui t'es arrivé, Man ? On est sûrement beaucoup à s'être posé la question ce fameux samedi matin quand la terrible nouvelle est tombée. Je n'attends pas de réponse mais je suis sûr qu'avant de nous quitter si brusquement, tu as vécu bien plus intensément que la plupart d'entre nous, profitant de chaque instant comme si c'était le dernier.

Ta bonne humeur, ton rire communicatif, ton enthousiasme que tu mettais dans tout ce que tu entreprenais, c'est surtout ça que je retiens. Et n'oublies pas, si tu croises là-haut le Sanca, l'Oli, le Beat, le Rémi et tous les autres partis trop vite, adresse leur un tonitruant « salut les manos » de la part de leurs amis libéristes !

Bon vol Man !

Lionel Socchi,
président du Club Vol Libre Jura





« Lorsqu'il tondait le gazon, il prenait garde de laisser des petites taches de pâquerettes et autres fleurs. »

4

Jocelyne & René : « Déjà tout petit, Hervé avait les yeux tournés vers le ciel ! »

Le
Man

Hervé est né le 20 août 1992. Il a grandi à Vermes et s'épanouit à la ferme familiale entouré de ses parents, sa grande sœur et de ses deux petits frères.

Déjà tout petit, Hervé avait les yeux tournés vers le ciel. Quel était son étonnement quand il a vu passer les avions avec sa première paire de lunettes sur le nez !

Enfant, il avait déjà cet esprit « entrepreneur ». Ses frères et les copains du village étaient toujours partants quand il proposait des nouvelles idées, comme construire une piste de vélo de descente au pâturage, une rampe de skate dans la grange, de nombreux sauts pour le bob et le ski ou encore préparer la patinoire derrière la halle...

Il a toujours été proche de la nature et aimait être à l'extérieur. Quand le vent se levait, il partait avec enthousiasme faire virevolter son cerf-volant. Lorsqu'il tondait le gazon, il prenait garde de laisser des petites taches de pâquerettes et autres fleurs.

Adolescent, Hervé consacrait son temps libre à réparer son boguet ou ajuster son vélo de descente pour se rendre sur la piste de « Juride ».

Occasionnellement, il donnait des coups de main à la maison, non sans



râler mais apprit ce qu'était le monde du travail.

Son diplôme de plâtrier-peintre en poche, il s'empressa de quitter la maison pour voler de ses propres ailes. Il fonda rapidement sa propre entreprise car c'était évident et bien plus simple pour lui d'être son propre patron.

Il a eu l'opportunité d'être propriétaire et s'investit dans la rénovation de sa maison. Il ne compta pas ses heures pour la mettre à son goût avec ses petites touches d'originalité.

Avec son énergie débordante qu'on lui connaissait, et quand il avait moins de travail à l'entreprise, il arrivait à la ferme avec son bidon de peinture où il trouvait forcément encore un endroit à rafraîchir ou embellir les alentours.

Et de l'énergie, Hervé en a eu l'automne passé pour terminer avec son apprenti et son ouvrier les travaux de rénovation de notre cuisine et salon en y laissant son empreinte artistique.

Tes parents Jocelyne et René

Isaline : « On savait rire ensemble de nos défauts et différences ! »

5



Les travaux de notre maison ont été un challenge tant en quantité de travail qu'au niveau relationnel. Quel chantier !

Ton empreinte reste gravée dans nos murs, les poutres, l'escalier, les plafonds, notre porte d'entrée et même sous les avant-toits.

Je retiendrai ton souci du détail et du travail bien fait, les précieux conseils pour que l'on ait aucun regret.

Sur le chantier, un matin à 7 h :

Hervé : « *Que viens-tu faire ici à 7 h du matin ?* »

Isaline : « *Je viens dessiner mon futur miroir sur le mur de la salle de bain.* »

La cloison n'était pas terminée, je trace au crayon en partie sur le

Fermacell et sur l'isolation phonique.

Hervé en rigolant : « *Mais pourquoi tu fais ça maintenant ?* »

Isaline : « *Pour définir le point lumineux !* »

Hervé : « *Ah ouais, bien vu !* »

A un autre moment sur le chantier :

Lors de la pose des faux-plafonds à la cuisine, tu me fais croire que tu n'as pas fait les plans pour savoir où se trouvent les points lumineux des spots. Je regarde les plafonds, je te regarde et je sais immédiatement que tu me fais marcher. Tu souris et tu me dis que tu y avais pensé.

Je suis reconnaissante des moments que nous avons passés ensemble et de nos échanges qui étaient toujours sincères.

Une fois, lorsqu'on discutait tous les deux, tu m'avais dit : « *Mais quand on était petit, on ne s'aimait pas nous deux, ou bien ?* »

Surprise, je réponds : « *Notre relation en tant qu'enfants et ados quand on était encore à la maison n'était pas facile, en effet !* »

Mais ce que je garde au fond de mon cœur, c'est qu'au moment où tu m'as dit ces mots, on savait tous les deux qu'à présent, on s'aimait et qu'on pouvait compter l'un sur l'autre.

Nos caractères ont fait que notre relation était pleine de rebondissements, mais malgré les excès d'émotions, on savait rire ensemble de nos défauts et différences.

Tu me manques, ton humour me manque, ton sourire me manque...

Ta sœur Isaline



Acrobate, aérien, funambule, généreux,
démonstratif, voltigeur, exceptionnel...

Le
Man





Toujours à l'aise dans les airs !



« Depuis toujours, tu nous as fait comprendre que la vie, ça se vit à fond et qu'il ne faut ni la subir ni l'observer. »

8

« Mais bon sang que tu dois être fier de contempler tout ce que tu as fait ! »

Le
Man

Tu étais un frangin extraordinaire. Un frangin que tout le monde mériterait d'avoir ou plutôt que tout le monde devrait avoir afin d'être guidé dans la vie. Car oui, un grand frère, ça ouvre la voie, ça nous prépare à cette vie qui est loin d'être facile et qui le sera encore moins sans toi.

Depuis toujours, tu nous as fait comprendre que la vie, ça se vit à fond et qu'il ne faut ni la subir ni l'observer. Nous sommes les artisans de notre propre destin et il ne nous faut point prendre le temps d'observer ce qu'on a fait mais plutôt nous tourner vers l'avant, toujours et encore, nous tourner vers l'avant... Mais malheureusement, tu es contraint de devoir te contenter d'observer maintenant. Mais bon sang que tu dois être fier de contempler tout ce que tu as fait, que ce soit pour toi ou pour les autres.

Il est difficile de dresser une liste exhaustive de tout ce que tu as fait pour moi, mais je vais essayer de le résumer ou au moins en



dire une partie dans ces quelques lignes. Je pourrais commencer par cette fameuse « mini-rampe à la grange » que tu avais construite avec Gilles lorsque je devais avoir environ 12 ans et toi un peu plus de 18 ans.

Je me souviens que vous n'aviez même pas fini que j'avais déjà chaussé les rollers pour l'essayer tellement je trouvais ça fou. J'y avais passé tellement de temps et rencontré tellement de gens qu'on peut dire que tu m'avais fait déjà un cadeau à ce moment-

là, un grand cadeau je dirais même.

Durant cette période, tu m'avais déjà fait comprendre deux grands principes :

Le premier, c'est que lorsque tu as envie de faire quelque chose, tu le fais, même si des gens s'opposent. **Aucun rêve n'est assez grand ni assez fou pour nous.**

Le deuxième était que j'avais beau tomber à n'en plus sentir mes coudes ni mon coccyx, je pouvais quand même continuer et progresser. **Aucune blessure**

n'est assez grande ni assez profonde pour nous arrêter.

Lorsque j'ai commencé mon apprentissage, tu m'as motivé comme personne n'aurait su le faire pour transformer l'ancienne étable en un garage moderne. En plus de m'avoir motivé, tu m'as surtout aidé.

Dans un premier temps pour créer et peindre le garage et, dans un deuxième temps, pour trouver quelques voitures à réparer pour les soirs et les week-ends. Je me souviens encore que tu me disais : « *Pourquoi je me fais chier de faire tout ça pour un manche à couilles qui va juste boire des bières dans ce garage ?* »

C'était ta façon de me motiver. En tout cas, moi, j'avais envie de me « sortir les doigts du cul » lorsque j'entendais ça. Mais finalement, je crois que tu t'es quand même dit que c'était une bonne idée d'avoir peint ce garage, hein ? Parce que durant cette période, tu as fait de moi quelqu'un

« Fiers d'avoir été ton parrain et ta marraine ! »

Nous étions très heureux lorsque tes parents nous ont choisis pour être ton parrain et ta marraine.

Nous t'avons vu grandir année après année avec toujours plus de bougies sur ton gâteau d'anniversaire, même si lors de ton adolescence nous nous sommes moins vus. Nous étions très contents d'avoir repris contact ces derniers temps. Nous avons eu le plaisir d'être invités chez toi pour un souper, de rénover la façade de notre maison avec toi et tes employés et également de participer à la fête de tes 30 ans.

Merci pour ton dynamisme et ta générosité.

Ta marraine et ton parrain : Marie-Noëlle et Werner Mischler





d'entrepreneur qui en voulait beaucoup...

Un peu comme toi. Je pouvais passer autant d'heures au garage que tu en passais à rénover ta maison. Grâce à toi, j'ai su prendre confiance en moi au niveau professionnel.

Je me rappellerai toujours ô combien j'étais fier quand tu arrivais et que j'en avais fait un peu plus, puis que tu me disais : « *Wouah ! ça blaste* ».

Une dernière chose que j'aimerais raconter, c'est de ça il y a trois ans, nous avons développé comme rêve commun de faire de la maison et la ferme des parents un endroit extraordinaire. Extraordinaire pas que sur le point

de vue esthétique, mais faire de cet endroit un lieu magnifique, rempli d'âme, de joie et de vie. En 2020, nous avons sablé le poulailler et le grenier. En 2021, tu as peint le garage, ses portes et ses magnifiques volets. En 2022, tu as offert aux parents une des plus belles pièces à vivre que tu pouvais leur faire ainsi qu'une magnifique chambre à coucher (à croire que tu avais encore envie d'un petit frère).

En 2023, tu ne voulais pas t'arrêter là. Tu as commencé l'année par décrépiter la façade. Nous en avons parlé au début de l'année en nous disant que ce serait jouable. Finalement, le sort en a décidé autrement et tu nous

laisses cet échafaudage planté-là... devant ta façade.

Quelques jours avant le drame, je te disais encore : « *Mais Hervé, c'est fou ! Il y a trois ans, tu me dis qu'on veut faire la plus belle maison du monde et tu vas encore y arriver cette année* ». Oh combien ça fait mal. Oh combien ce sera difficile de continuer notre rêve tout seul. Oh combien ton départ me fait mal au cœur.

Finalement, je me dis tout de même que pour faire autant de mal, il fallait faire également beaucoup de bien. Que le bien et le mal sont deux termes étroitement liés et que lorsqu'un s'en va, l'autre prend sa place.

Ton frère Maël



« Tu ne m'a pas seulement ouvert la voie, tu me l'as peinte, redessinée et tu as su la rhabiller où elle était amochée. »

11

« Grâce toi, j'ai grandi, j'ai pris mon envol et mon indépendance. »

Le
Man

Hervé, Le Man, mon grand frère,
mon idole, mon exemple,

Ces dernières années, nous nous sommes beaucoup rapprochés. Nous avons passé tellement de moments ensemble tous ces derniers temps. Tu m'appris à voir les choses différemment, tu as su me guider, me rassurer et certainement me conseiller dans mes décisions importantes comme anecdotiques. Grâce toi, j'ai grandi, j'ai pris mon envol et mon indépendance.

Tu y allais à fond et sans craintes. Quand tu étais en train de repeindre mon appartement actuel, tu m'as dit : *« Il est fait pour toi. »* Je t'ai écouté et j'ai foncé. Maintenant que j'y suis ! Je te verrai toujours passer le pas de la porte à l'improviste de cet appartement que tu as magnifiquement refait avec cœur et bonne humeur. Comme la fois où tu es venu me réveiller à 15 h, avec ton énorme sourire, pour voir si je





12

n'avais pas cinq balles pour laver ta voiture. J'ai eu droit à ton commentaire magique, comme toi, de « manche à couilles ».

L'année passée, j'ai obtenu le brevet de parapente et dans les règles, même si quelques fois je t'ai poussé pour qu'on aille faire un vol sans brevet. Une fois breveté, heureusement que mon premier vol je l'ai fait avec toi. C'était dans notre si beau paysage, au décollage du Raimeux Nord. A ce moment-là, tu ne doutais pas de moi et tu m'as fait décoller dans des conditions canons. En peu de temps, je me suis retrouvé 100 mètres au-dessus du décollage.

Après avoir atterri au Violat, tu m'avais dit que je m'étais fait « satelliser ». Effectivement, je pense que ce terme bien à toi était la définition parfaite de ce moment que j'ai pu vivre avec toi.



Sincèrement, j'ai eu des appréhensions et même certainement un peu peur. Toutes ces émotions étaient également présentes lorsque tu m'avais fait découvrir ton autre passion, le vélo. J'aurais tellement voulu continuer à partager ces passions, que je partageais à présent avec toi.

Viennent alors nos derniers moments partagés ensemble, à carnaval. Honnêtement, carnaval et moi ça faisait deux mais tu as réussi à me faire apprécier cette fête.

Cette année, tu me l'as fait faire pendant deux semaines. Ce qui fait certainement plus que tous les autres carnivals que j'ai fait réunis.

Je me suis réconcilié avec cette fête comme avec tant d'autres choses grâce à toi.

Sache que la cannette n'aura plus jamais le même gout qu'avant.

Tu avais une idéologie, une philosophie et tout ce que tu as fait est de l'art.

Le tableau que tu as peint tout au long de ta vie et dont j'ai eu la chance de mettre un coup de pinceau restera magnifique.

Bon vol Man, je t'aime !

Ton frangin moyen Damien



13

Nous étions tous là, émus, pour te rendre un dernier et vibrant hommage !

Le
Man

Combien étions-nous, réunis en silence et le regard à terre, en ce mardi 28 mars 2023, sur le coup de 13 h 45, lorsque les cloches de l'églises de Vermes ont commencé à sonner ? Beaucoup, vraiment. Plusieurs centaines de personnes. Assurément Une église bondée et aussi à l'extérieur.

Récit de vie par la famille et l'Abbé Nino Franza

Hervé et son travail

Hervé a choisi le métier de peintre. Dans le cadre de son apprentissage, ses débuts, il les fit sur le clocher de Courroux. Il était impressionné par la hauteur de l'édifice. Il est pour le moins surprenant de penser qu'il a eu des frayeurs en prenant de la hauteur quand on connaît la suite de sa vie et sa passion pour l'altitude.



Après avoir obtenu son diplôme de peintre, Hervé débuta son apprentissage de plâtrier. Ensuite, il fonda sa propre entreprise qu'il nomma : « MAN, le plâtre et la peinture ».

Avoir son entreprise, être son propre patron, allait bien avec sa personnalité. Hervé avait cet esprit d'entrepreneur.

Il était perfectionniste, rigoureux, un soupçon colérique, mais pas rancunier. Il était sans filtre. Hervé s'investissait beaucoup dans son métier et il était un homme de confiance.

D'ailleurs, aidé de son ancien patron, il refit toute la peinture intérieure de l'église de Vermes.

Hervé était très local ; il aimait travailler avec les artisans locaux, des différents corps de métier du bâtiment. Beaucoup de ces artisans sont devenus ses amis.

Hervé et ses amis

Hervé avait de nombreux amis. Ses amis qui provenaient du monde du travail, mais aussi, des différents milieux dans lesquels il exprimait ses différentes passions. Notamment dans le sport.

Après une grande journée de travail, Hervé avait encore à cœur de vivre bien des choses. Comme il le disait : « *J'ai encore la foi de faire du sport* » entendons, le vélo, le parapente, le deltaplane et même le hockey sur glace, à la patinoire de Vermes.

Hervé et son vélo

Hervé avait la passion du vélo de descente. Il évoluait dans l'association « JuRide » et avec ses amis, ils construisaient des pistes de descente, avant de les inaugurer. Il s'agit ici de sport extrême. Hervé avait une dextérité impressionnante pour s'élancer à vélo en bas des pistes et réaliser à grande vitesse des figures difficiles.

Hervé le parapente et le deltaplane

Hervé a toujours aimé les oiseaux. L'envol des oiseaux l'inspirait et suscitait en lui le désir de s'envoler comme eux et ainsi prendre de la hauteur.

Un jour, il découvrit le parapente et aussi le deltaplane. Il pratiqua ces deux sports jusqu'à ces derniers jours, non sans égratignures.



Il aimait prendre son envol depuis les montagnes jurassiennes, notamment le Raimeux mais aussi, dans d'autres pays, de la dune du Pilat, la Turquie et jusqu'au Brésil.

Pour immortaliser ces moments forts de sa vie, Hervé aimait photographier et filmer ses amis, avec lesquels il partageait ses différentes passions : les descentes à vélo, les envols en parapente et en deltaplane, puis il faisait des montages vidéo qu'il aimait partager avec sa famille et ses mêmes amis.

Hervé aimait aussi partager ses passions avec les jeunes qui lui étaient proches en les initiant et en essayant

de leur faire sentir ce qui le faisait tant vibrer.

Avec ses amis, Hervé aimait aussi se retrouver autour de la table... Même bien fatigué par les efforts fournis, de retour, il cuisinait de bons petits plats, faits maison, plats que tous appréciaient dans une belle ambiance fraternelle avec une bonne canette. Il étonnait agréablement par sa générosité et par ses bons raviolis maison aux trois couleurs...

Hervé a, pendant toutes ces années, donné de la couleur à la vie, de la couleur à sa vie, de la couleur à nos vies.

Heeeeeeeee Man,

Il y a un manque, là... Et on ne parle pas de peinture.

C'est l'Être généreux, intègre, sensible et toujours au taquet qui nous manque déjà terriblement.

Tu laisses autant de couleurs dans nos cœurs que sur les murs de notre région. Dans ta nature perfectionniste, tu voulais toujours rendre les choses plus belles ; tu le faisais avec passion et c'était l'une de tes grandes qualités.

Des projets plein la tête, tu profitais de chaque instant en t'investissant dans tout ce que tu entreprenais. Tu voyais toujours les choses en grand et rien ne t'arrêtait à voir encore plus grand.

Envoie-nous cette énergie et cette motivation dont tu débordais afin que l'on puisse être autant inventifs et créatifs que toi.

Toi qui aimais prendre de la hauteur, envoie-toi pour de nouvelles aventures, accompagné du chant des oiseaux et profite de la légèreté !

On t'aime tellement fort qu'on ne te l'a jamais dit, mais tu le savais ? Hein, tu le savais ?

Tu resteras toujours dans nos cœurs.

Ta sœur, tes frères et tes parents

« Tu nous en auras vendu du rêve, Man ! »

Oh Man,

Si on est tous ici aujourd'hui, c'est pour te faire un dernier adieu et aussi te dire merci.

Merci pour toutes les aventures que tu nous auras fait vivre. Il est vrai qu'avec ta modération légendaire, tu nous auras permis de vivre des instants peu communs. Tu nous en auras vendu du rêve, Man !

Que ce soit à vélo, en para, en delta ou au boulot, ton énergie te faisait faire des merveilles.

Combien de fois tu nous auras motivés à encore y foutre un coup « *parce qu'on n'est quand même pas des manches à couilles et qu'on va finir ça aujourd'hui* » ?

De très nombreux virages, « ribages » et lissages doivent leur « terminage » à ta niaque et ton courage.

Et que dire de nous, tes proches ?

ton humilité, ta créativité et ta gentillesse. Bref, merci pour tous les bons moments passés avec toi. Combien de fous rires ? Combien de délires ? Je ne saurais dire, tant il y en a eus depuis qu'on t'a rencontré. Et c'est qu'on en a vécu avec toi. On t'aura connu ado, mais vraiment bien ado et tu nous quittes en patron.

Ton parcours de Manos aura en tout cas bluffé bien du monde.

Acheter et rénover ta maison, créer, faire tourner et grandir ton entreprise, être présent pour tes proches, sont des défis que tu peux te vanter d'avoir relevés.

A ton style, peut-être, mais tu l'as fait.

Inimitable, infatigable, tu resteras inoubliable.

Alors bravo pour ce trop court parcours et merci pour tout.

Salut l'artiste

Tchô Manos

Adieu Hervé

Fabien Marquis



Hommage lu à l'église de Vermes par Nicolas Tatti de la part des gens du vol libre.

Hey Man...

Comment te dire adieu ? Impossible encore de bien réaliser qu'on ne te verra plus, qu'on ne t'entendra plus dire « Hey Babylone » ou « arrêtez de mailler les gars », qu'on ne partagera plus nos délires, nos vols, nos états d'âme autour d'un verre et toutes ces choses qui te rendaient unique.

En parapente ou en delta, tu étais toujours partant, motivé, au taquet, à pousser une *bouêlée* pour faire bouger et embarquer quatre à cinq volatiles dans ton bus pour monter au décollage.

Je me souviens de ce jour où tu voulais tellement voler même si les conditions étaient limites. Gaël et moi hésitions en haut de la Pierreberg, alors que toi, tu t'élançais sans peur dans un vent turbulent.

Niveau peur, tu ne devais pas en avoir beaucoup, toujours à donner ton avis, sans filtre parfois, tu avais une âme de meneur, de motivateur. Tu savais nous persuader que tout était possible. À l'image de ton métier, dans lequel tu baronnais d'ailleurs, tu savais mettre de la couleur dans nos vies et nous remonter le moral parfois quand c'était nécessaire.

Tu as toujours donné sans compter, et avec enthousiasme, ta joie de vivre et ton temps pour tes amis ou dans les associations, les manifestations dans lesquelles tu étais engagé. Le deltaplane, le Club Vol Libre Jura, le Graitricks, Juride et j'en oublie certainement...

À travers les épreuves de la vie, tu as su garder une âme d'enfant, toujours le premier à dire « *alors, t'es chaud, Man ?* » que cela soit pour partir voler, pour une soirée, pour le carnaval déguisé en girafe ou encore à faire le clown avec nos enfants, avec lesquels tu étais magique.

Tu avais toujours le temps pour faire le fou avec eux, ou c'était une bonne excuse afin de faire des bêtises pour les faire rire. Bref toujours prêt à en remettre une couche !

Il y a encore tant de souvenirs dont je pourrais parler, des anecdotes sans doute un peu scabreuses, mais les mots viennent à manquer, à cet instant où je réalise, où nous réalisons tous sans doute, que l'homme si lumineux et plein d'énergie positive que tu étais, n'est plus là pour partager nos vies.

Hé Man, mon ami, tu vas me manquer, mais sache que pour moi, pour mes enfants et pour beaucoup de nos amis, tu auras laissé une trace indélébile et colorée dans nos cœurs.

Au nom des amis libéristes :
Nicolas Tatti,
président
Association Ledeltaplane.ch





17

Le Man, c'était aussi le sens de la fête
poussé à l'extrême...

Le
Man



Toujours prêt à foncer et à s'investir pour vivre la vie à 100 à l'heure !



Il y a environ deux ans maintenant, avant mes vacances d'été, j'ai proposé à Hervé un souper de boîte. Sans aucune réticence, il accepta la proposition.

Comme il faisait très chaud, j'ai pensé prendre un peu de hauteur. Le rendez-vous était fixé à la Pierreberg, sur les hauteurs de Courcelon. C'est là qu'avec son compère Fabio, ils décidèrent de s'y rendre avec le « fameux » vélo cargo du Man, dans la composition suivante : Hervé devant dans le panier et Fabio au la-beur du pédalage.

Après un bon moment d'effort arriva le réconfort : l'apéro, suivi d'une

bonne bouffe, sans oublier le petit pousse pour la digestion.

Le meilleur restait à venir, c'est-à-dire la descente. Toujours à la recherche de sensations fortes, nos deux compères descendirent à fond la colline jusqu'à Courcelon, avec une pointe à 72 km/h ! Pour bien terminer la soirée, nous sommes allés boire des binches à la Black Pig, à Courroux.

Voilà qui résume bien notre homme. Toujours prêt à foncer et à s'investir pour vivre la vie à 100 à l'heure. Veille bien sur nous depuis là-haut.

Fabio Hintzi & Stéphane Rérat

Un sacré projet...

« Machibat », c'est comme ça qu'Hervé avait baptisé notre projet vidéo. En 2014, j'étais à l'école de cirque à Montréal et j'avais pour objectif de réaliser une vidéo de mât chinois en pleine nature. C'est tout naturellement que je me suis tourné vers mon ami Hervé. Il était super chaud mais quand même pas sûr de comprendre à 100% vraiment où je voulais en venir.

Mais c'était extrêmement simple : c'était de faire un projet bien local. Je crois qu'il n'était pas possible de faire plus local qu'Hervé.

Nous avons donc fait comme toujours : on a demandé aux copains motivés de venir monter le mât et filmer. Je me souviens qu'il aurait bien voulu aller faire un petit vol car on était juste au-dessous du déco à Mervelier et que les conditions n'étaient pas trop mal.

Nous avons filmé durant un après-midi et, comme toujours, il n'était pas sûr ; il aurait voulu faire mieux car il voulait toujours faire mieux.

Nous avons bien ri tous ensemble de le voir courir en plein pâturage tout en évitant de me traiter de manche à couilles si j'étais trop fatigué pour recommencer ! Oh oui, il était exigeant avec lui et avec les autres parce qu'il prenait les choses à cœur, avec un grand cœur.

On s'est retrouvés quelques jours plus tard tous les deux pour faire le montage.

Plus tard, je l'ai présentée à l'école et tout le monde était impressionné par la beauté de cette vidéo. Elle a aussi fait beaucoup rire du mélange entre le mât chinois, le paysage et les vaches. J'étais très fier car c'était ce que j'avais espéré : une vidéo entre amis dans un cadre que nous adorons tous.

Baptiste Clerc

Il pense à son « copain girafe » !

Aujourd'hui, mon fils a été confronté à une première grande douleur, la pire qui soit : celle d'apprendre qu'une personne qu'il aimait, même s'il ne la connaissait pas depuis longtemps, rejoignait la lumière dorée (comme on aime le dire et le croire chez nous).

Cet hiver, nous avons rencontré un jeune homme de notre village. Gabin a été subjugué par cette rencontre, car il est un petit garçon timide et cette personne nous a apostrophé sans nous connaître et a partagé sa joie avec nous généreusement. Nous avons tant rigolé.

C'était un incroyable cadeau pour mon fils, car il en a tiré une belle leçon et depuis fait l'effort de sortir de sa zone de confort en essayant de vaincre sa timidité au nom de la joie.

A chaque fois que c'est difficile pour lui, il pense à son « copain girafe » qui vient du même village que lui et il prend du courage.

Nous n'avons pas le journal et n'avons appris le décès de ce jeune homme que ce soir. Quelle tristesse, quel déchirement !

Après avoir versé beaucoup de larmes ensemble, nous avons pu échanger sur le contenu de notre cœur et Gabin a retenu que pour rendre hommage à Hervé, il devait faire ce qui lui plaisait dans la vie, qu'il devait continuer de danser et surtout rire de la vie et avec la vie !

Bon voyage Hervé Le Man, merci pour le cadeau précieux que tu as fait à mon fils, pour ta joie communicative, ton énergie positive et pour ta générosité.

Bon vent !

Valérie Fleury Wüthrich et Gabin



« Tu nous étonnais tous ! »



Mon cher ami Hervé, merci.

Merci pour tous ces bons moments ! Comme ces moments à vélo où tu nous montrais comment y aller avec ton style surprenant ! Tu étais toujours le premier à ouvrir les sauts. Tu nous étonnais tous ! Et je t'entends encore nous lancer avec un malin plaisir : « Eh ouais, bande de manches à couille ! »

Ouais, on en a vécu des moments à vélo en Suisse, mais aussi en Italie. Je me souviens de cette fois où après avoir dévalé les pistes de Finale Ligure tu t'étais extasié devant ces belles façades italiennes. Tu n'en revenais pas comme elles étaient belles ! Tu me l'as répété souvent : « Regarde comme c'est beau. » Et je t'entends encore te poser mille questions sur le comment, qui, pourquoi des ces chefs-d'œuvre de façades. Ah, notre grand passionné de peinture et de plâtre dans toute sa splendeur !

Puis ces moments à faire l'apéro, à danser, à chanter, à rire, à sauter, à tomber, à manger puis rire encore, puis boire encore et valser encore plus ! Tous ces moments resteront gravés en moi.

Merci d'avoir été un ami extraordinaire. Santé !

Adrien Helchit

À toi mon [Hervé Le Man Ruffieux](#)

C'est un peu partout que tu as planté tes graines de souvenirs...

Dans un mur

Dans un fragment de ciel

Dans un sourire

Dans une crise

Dans une vidéo ou une photo

Dans une binche

Dans un vélo

Dans un plafond, un papier peint

Dans un volet ou une tablette de fenêtre

Dans une soirée ou dans un ravioli

Dans ta générosité ou ta susceptibilité

Parfois détestable mais tellement adorable, tu étais L'Homme qu'on aimait.

Tu me fais chier manos, une fois de plus.

Mais je t'aime, je t'aime fort.

Matthieu Kottelat

Hervé, c'était un fou passionné !

Les dîners en famille, les petites visites à Vermes, carnaval ou encore les expéditions de randonnées, c'étaient les fois où nous pouvions voir Hervé. Ces rencontres étaient occasionnelles mais chacune était intense en partage de joie et de franche rigolade.

Malgré la distance, les réseaux sociaux ont fait qu'on pouvait le suivre dans ses folles aventures, ses projets professionnels, ses nombreuses passions et bien évidemment ses réussites.

Ses projets, il nous les montrait avec fierté ; c'était son univers et le partager, c'était un vrai kiff pour lui.

C'est comme ça qu'on le voyait, Hervé, un fou passionné, ce qu'il entreprenait, il le finissait et il le finissait à la perfection.

Un jour, il est venu nous aider à rénover une maison en France. Le perfectionniste en lui voulait

travailler plus que ce que nous avions demandé. À contre cœur, il s'est contenté de ce qu'il y avait à faire. C'est avec son humour qu'on connaît tous qu'il nous a

dit : « Bon ça va, c'est pour des Gaulois... »

Le temps nous manque. Il restera des projets et des rêves non aboutis. À nous de continuer à faire vivre le grain de folie qui était en lui à travers nous.

Mireille, Jean-Mi, Valentine et Pénélope

P.-S. : un jour, j'ai pensé à toi, Hervé, j'étais dans les airs en planeur, et je me suis dit, un jour ça sera toi qui m'emmènera dans les nuages. C'était un de mes souhaits. La vie en a malheureusement voulu autrement. Amuse-toi bien là-haut.

Mireille

« Amuse-toi bien là-haut ! »



Santé ! Et encore santé !

Le
Man



Au taquet au-dessus du déco de la Pierreberg !



Notre peintre exubérant ne mettra plus sa touche de couleur dans nos vies !



Déjà des semaines se sont écoulées depuis cette tragique nouvelle. Le temps passe et difficile de parler de toi au passé, de savoir que nos routes ne se croiseront plus, de penser que notre ami, notre peintre exubérant, ne mettra plus sa touche de couleur dans nos vies, que c'est dorénavant uniquement dans nos souvenirs que ta voix et ton rire résonnent...

Comment te rendre un bel hommage et écrire des lignes qui peuvent fidèlement raconter quel chic type passionnant et motivant tu étais ?

Bien sûr, il y avait comme pour tous, des hauts et des bas ; on en a souvent débattu et passé des soirées à tirer des théories sur nos vies, le vol libre, notre travail, etc. !

Une girafe qui a l'œil...

Quand je pense à notre Man, je me souviendrai toute ma vie de sa grande disponibilité lors du Mardi Gras 21 février 2023 sur le coup de 17h30 lors de... la révision de la comptabilité de notre association de deltaplane Ledeltaplane.ch ! LE jour de l'année marqué d'une grosse croix rouge, incontournable de l'esprit de la fête de Carnaval.

« Je serai un peu déchiré, mais ça devrait le faire », me disait-t-il. « Ça va si je viens déguisé en girafe ? Parce qu'après, je continue directement avec la soirée. »

Carnaval ne faisant toujours pas partie de mes rituels personnels qui rythment l'année, c'est à ce moment que tout devenait clair...

Man qui vérifie la comptabilité un mardi gras... Je n'avais aucun autre choix que de maintenir ce rendez-vous en plein milieu de la meilleure noce. Ça craignait pas mal quand même...

Bien au chaud chez notre ami Damien Rais, Le Man, déguisé en girafe, décapsule sa bière en disant qu'il reste 45 minutes pour vérifier la comptabilité... Groupes. Mon côté transparent et pointilleux devra faire des choix afin de ne pas le retenir. Je présente les chiffres au mieux et au plus vite. Hervé comprend tout hyper vite et demande des éclaircissements très précis. Il m'impressionne : il est précis, juste, vif d'esprit, honnête et il va droit au but. Il décrit clairement ses points de vue sans crainte de déplaire ; il parle au plus près de son ressenti.

Man, tu m'as impressionné par ton côté drôle, toujours vif, juste et toujours prêt à aider. J'aurais aimé te connaître davantage. A présent, tu n'as plus besoin de delta pour nous rejoindre en l'air ! Je te dis : « A bientôt ! » Merci pour qui tu es !

Fabrice Delévaux

On s'est bien souvent pris la tête aussi, parce qu'on n'était pas d'accord ou parce que je n'arrivais pas à trouver les bons mots pour faire passer le message. Ça a parfois été chaud... Malgré le fait d'être de 12 ans ton aîné, tu ne te gêna pas pour me remettre en place avec cette franchise sans filtre qui faisait de toi LE MAN, l'homme avec qui on aimait passer ces joyeux moments pleins d'échanges, de partages et de folies...

Et ce n'est pas mon fils Morgan qui me contredira ; dès qu'il a été assez grand pour marcher et pouvoir te suivre tu es devenu son idole, très souvent c'est lui qui me demandait pour passer te voir ! C'était à chaque fois la fête !

Lors de nos multiples rencontres, il était très souvent impossible de décrocher de chez toi ou de ton atelier. Il y avait toujours une autre animation ou un nouveau sujet de conversation qui nous passionnait jusqu'à ce que l'horloge nous ramène à la réalité (qu'il est déjà tard)...

Ta personnalité, ton charisme, ta passion pour ton travail ainsi que ta touche personnelle dans la construction de ma maison à Vicques il y a dix ans ont été les points de départ d'une magnifique amitié. Tellement de points communs nous reliaient. Le vol libre était certes une des nombreuses passions que l'on partageait.

Tu étais autant impatient de recevoir les pièces de ton aile pour pouvoir revoler en delta que d'aller photographier les éclairs lors du prochain orage et moi aux anges d'avoir trouvé un complice pour partager ces moments.

Mais malheureusement nous n'en aurons pas eu l'occasion.

Par contre, je suis infiniment reconnaissant pour tout ce que tu m'as apporté et surtout d'avoir eu l'opportunité de partager ton temps à trois reprises lors de ta dernière semaine et, après un dernier guet-apens du « jeudi » bien arrosé,



en buvant notre dernière bière chez moi, la chance énorme de pouvoir te dire de vive voix à quel point je t'aime et te serrer dans mes bras !

C'est trop souvent qu'on oublie de dire à nos proches, nos amis et même notre famille à quel point on les aime ! Merci de m'en avoir donné l'occasion.

Heureux et reconnaissant d'avoir eu la chance de te connaître et partager tous ces moments avec toi, ton départ si soudain laisse un vide énorme dans nos vies qu'il sera difficile de combler.

Adieu Man !

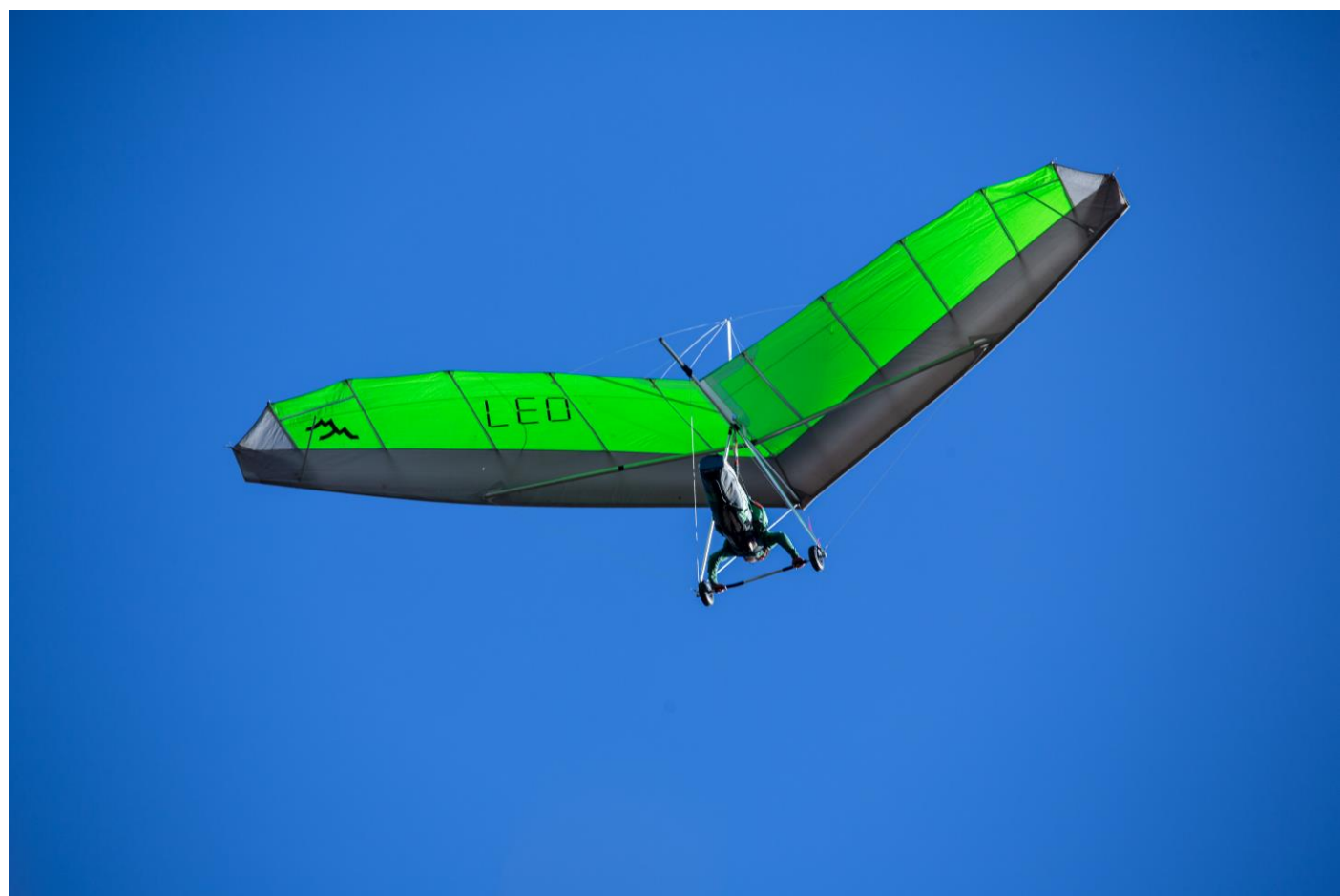
Nicolas Tatti

Le Man, c'était aussi un style propre à lui, presque inimitable... »

Le
Man

25





Toni : « L'amour, c'est peut-être ce qui caractérisait le mieux Hervé ! »



27

Salut jeune homme, on m'a dit que tu savais faire des moulures et de la peinture...

Oui, j'adore ça ! Mais j'aimerais aussi apprendre à voler...

Eh bien, ça tombe bien : j'ai encore quelques places pour la prochaine session et aussi une petite maison à rénover.

Extra, je n'ai justement pas trop de tunes... Deal!?

Deal!

Et voilà, c'est comme ça que j'ai connu le Man !

Hey Man, ça te dit de venir à la Dune ?

C'est quoi la Dune ?

Tu verras, tu vas adorer !

Ok.

Autodidacte ? Pour sûr, voilà Le Man qui gravit le côté sous le vent de la Dune du Pilat et qui, une fois arrivé au sommet, découvre pour la première fois l'océan (c'était comme dans un film... En fait, quand je dis ça, je me rends compte que la vie d'Hervé, c'était un film).

J'avais un peu sous-estimé le travail qui consistait à apprendre à gonfler à une dizaine de jeunes volatiles,

mais pas de soucis, quand je disais autodidacte, je pesais mes mots.... Arrivé sur la plage, j'ai tout de suite compris que ça ne servirait à rien de faire des théories au Manos. Je lui ai juste dit : « Tiens ça comme ça et débrouille toi... » Quelques heures plus tard, il se faisait tracter en haut de la dune et c'est tout juste s'il ne faisait pas déjà des stabilos ! Avec son style de ouf et ses jolies chaussettes en laine qui pendaient 30 centimètres sous ses pieds... C'était bon : j'avais trouvé mon deuxième aide moniteur... « Et si tu peux aussi me faire une petite vidéo de la sortie ça serait génial... »

Il était comme ça Le Man... Je voudrais même dire il est comme ça car pour beaucoup il est, et sera toujours parmi nous. Il a laissé un grand nombre de superbes vidéos mais aussi de magnifiques rénovations plus belles les unes que les autres et toutes réalisées avec amour...

L'amour, c'est peut-être ce qui caractérisait le mieux Hervé, tout ce qu'il touchait, tout ce qu'il faisait et qu'il disait n'était jamais vide de sens !

Man, tu étais aussi le mec le plus audacieux que j'ai jamais connu. Alors imaginez toutes les vertes et pas mûres qu'il a pu nous faire lors de nos voyages. Comme la fois où nous sommes partis au Brésil, alors que tu étais encore jeune élève et que tu coulais en plein milieu des favelas de Governador mais heureusement que ta foi et ton talent t'ont permis de remonter me rejoindre alors qu'il ne te restait qu'une centaine de mètres sous les pieds...

Hervé, tu étais et tu es à l'image des magnifiques moulures que tu as faites dans ma petite maison ; tu es immortel ; tu es parti jeune et tu resteras ainsi dans nos cœurs.

Et j'oubliais : je voulais aussi sincèrement remercier ton papa et ta maman. Merci à vous de nous avoir « donné » pour un temps le privilège de croiser la route d'Hervé.

Et bien qu'il fut trop court et, que je le sais, rien ne pourra vous consoler, disons-nous que si ce n'était pas le temps mais l'émotion qui gérait notre passage ici-bas, Hervé serait centenaire.

Toni Schneeberger



« Comme à ton habitude, même pas dix minutes plus tard, tu nous faisais un grand sourire avec ta nouvelle blessure de guerre. »

28

Un sourire en toutes circonstances, même blessé outre-Atlantique !

Le
Man

Comme d'habitude et lors de n'importe quel voyage avec Hervé, ça commence fort. Lors de notre escale à Amsterdam, nous ne sommes donc pas encore sortis de l'Europe que nous nous enfilons quelques cannettes afin de nous passer le temps en attendant notre deuxième vol. Par la suite, et selon les envies de chacun, nous enchaînons avec des bières, du whisky et du rhum lors de la traversée de l'Atlantique avant notre arrivée sur ce fameux sol canadien, pour notre plus grand plaisir. Bien fatigués par le décalage horaire et ce long trajet, nous écourtons la soirée pour pouvoir profiter au maximum dès notre premier jour. Extrêmement motivés à *rider* ces sentiers de Vancouver, nous nous levons avant 5 h du matin pour nous préparer et partons pied au plancher avec notre fameux « Dodge Ram » pour découvrir ces magnifiques forêts canadiennes.

Peut-être trop excité par cette aventure, tu nous fais dès les premiers sentiers une sacrée embardée dans un arbre. Résultat : un sternum bien amoché et une belle crise de « drama queen », comme tu aimais si bien le faire et qui nous faisait tant rire : « *Han mais c'est pas vrai... Dès*



le premier jour... Je prends direct un billet pour le retour, je me barre ! »
Comme à ton habitude, même pas

dix minutes plus tard, tu nous faisais un grand sourire avec ta nouvelle blessure de guerre.



Par chance, nous rencontrons à la pause de midi un infirmier de manière totalement improbable sur un parking. Comme beaucoup de personnes, il ne fut pas insensible à ta rencontre et te soigna sans rien demander en retour... Finalement, tu *rideras* toute la journée avec nous avec ta bonne humeur communicative.

Lors de la suite du voyage, tu nous fis encore quelques autres chutes, avec en particulier cette chute à Paul Lake où, avec ton style si particulier, tu tentas un « *manual* » à l'entrée d'un saut. De l'Hervé dans le texte... Cette fois-ci, ce sont tes tibias ainsi que ton épaule qui en font les frais...

Malgré quelques soins, tu dus prendre ensuite quelques jours « *off* » et nous conduis de droite à gauche tout en profitant de faire quelques randonnées et de prendre de magnifiques clichés lorsque nos tours furent un peu longs. Tout cela, sans trop te plaindre et en profitant du moment présent, avec par exemple



ce fameux « jeu de la cannette » lors de nos apéros au lac de Revelstoke. Étant de nouveau en forme, tu te réjouissais de notre étape à Gold Bridge, où nous vécûmes une bien belle mésaventure... Un logement de « chasseur » et une nuit fortement agitée que nous avons passée avec nos amis les moustiques. Ce fut un réveil difficile mais qu'est-ce qu'on a pu en rire de cette nuit ! Cette étape courte mais intense étant terminée, nous partons direction Whistler plus rapidement que prévu mais pour notre plus grand plaisir. Des trails magnifiques de Pemberton aux fameuses pistes si connues de Whistler : nous étions aux anges ! Tu pus enfin *rider* la « A-line », ainsi que la « Dirt Merchant » et te faire plaisir sur ces sauts. C'est ce que tu adorerais avant tout dans le VTT, c'est-à-dire t'envoler ! En plus de cela, Whistler nous offrit de sacrées soirées dont on va se souvenir encore longtemps, assurément... Après ces belles pistées whistlériennes, nous passons à la dernière étape de notre trip et pas des



moindres : la Sunshine Coast. La traversée par bateau, passage obligatoire pour avoir accès à cette magnifique île, fut ponctuée de fous rires, le vent te permettant de prendre de sacrés clichés !

Cette fois-ci, nous tombâmes sur le meilleur logement : une magnifique maison située sur le bord de mer avec un jacuzzi, qu'est-ce qu'on peut rêver de mieux ? Et que dire des journées de *bike*... La possibilité de *riders* le Coast Gravity Park ! Là-encore, tu étais comme un gosse, volant sur ces tables, doubles ou encore drops canadiens !

Nous nous souviendrons également de la phrase du fameux Fabio Widmer qui, en te regardant sauter les premières doubles sans sourciller,

dit, si l'on peut traduire ainsi : « *L'habit ne fait pas le moine.* » Effectivement, avec ton fameux style vestimentaire (short en jeans découpé, chaussures de rando et ta ficelle faisant office de ceinture), tu ne faisais pas forte impression avant de t'élancer sur ton bon vieux Banshee, mais, au final, tu envoyais sévère !

Malheureusement, après ces superbes dernières journées, il était l'heure pour nous de rentrer au bercail. Là encore, nous n'étions pas encore au bout de nos surprises ! Le contrôle de nos sacs à vélo prenant un temps fou, nous nous sommes retrouvés à traverser en courant l'énorme aéroport de Vancouver, à l'aide d'un « *pass* » pour devancer tout le monde. Dernier coup de chaud avant de pouvoir retourner chez nous, en Suisse.

Pour terminer ce petit texte qui ne retranscrit qu'une infime partie de ce magnifique trip que nous avons vécu ensemble, nous pouvons dire que cette fin de voyage résume après tout assez bien ton personnage ainsi que ta vie : tout à fond !

Laurent Spring





« Ah Le Man, l'homme de tous les extrêmes, capable du meilleur comme du pire, mais toujours fidèle à lui-même et droit dans ses bottes. »

31

Toujours le premier levé et le premier en haut des pistes !

Le
Man

Le Man du « Capelli Tour »

Les « vacances » de vélo avec le Man, c'était toujours la promesse d'instantanés mémorables et impayables.

Et le plus mémorable reste le premier trip de Bikeparks, bricolé entre potes.

Bien qu'à l'époque il n'était encore qu'apprenti, l'âme de patron du Man était déjà bien présente : toujours le premier levé, le premier en haut des pistes, le dernier aussi, histoire de profiter un maximum, le premier à l'apéro et le dernier couché. Ce qui ne l'empêchait pas, avec sa motivation légendaire, de nous balancer au réveil : « Allez, bande de manches à couilles, on va la faire cette *downhill* ? »

Ah Le Man, l'homme de tous les extrêmes, capable du meilleur comme du pire, mais toujours fidèle à lui-même et droit dans ses bottes. Et ce trip-là n'a pas démenti cet adage. Avec son *flow* si caractéristique, tout passe, sur



des pistes jusqu'alors inconnues... jusqu'à un *crash* d'anthologie qui le voit se faire propulser contre l'appel de la double suivante.

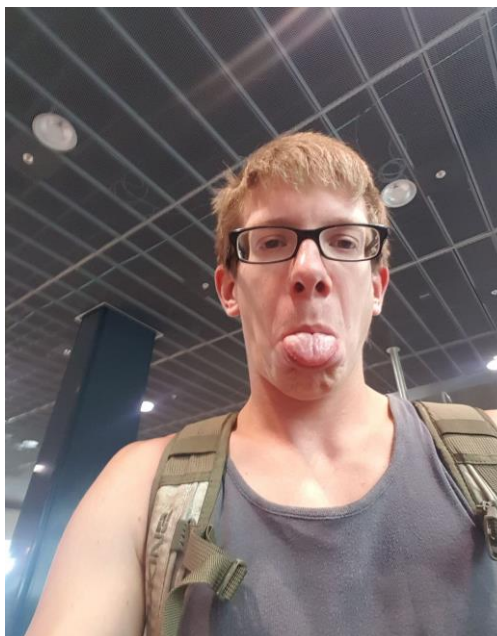
Un beau vol qui nous a envoyé Le Man dans le mal.

Et malgré ça, toujours la bonne humeur pour continuer le trip,

une canne à la main gauche, une cannette à la main droite, le bras en écharpe et le *smile* jusqu'aux oreilles pour nous lancer un « *journée exceptionnelle !* »

Encore une fois, jamais les choses à moitié avec le Man, compagnon de route d'exception.

Tristan Maître



32

L'art de la grimace et de l'expression faciale dans toute sa splendeur... »

Le
Man



Encore une petite... Ou bien !!!???



« Tu nous as bien mis la misère avec ton plat de raviolis qui étaient faits maison ! »

Le
Man

Ah notre cher Man, qui n'était pas seulement une tête brûlée sur son vélo ou sur son parapente mais qui avait une certaine délicatesse pour nous concocter des sacrés bons petits plats dignes d'un cuisinier en chef.

On avait toujours l'habitude de s'écrire sur notre groupe « Hey les gars on se fait une bouffe ce soir ? » : on espérait toujours tous que ça soit chez notre Man car on savait qu'il allait nous gêter. On se sentait comme à la maison chez lui. Que ce soit avec son four à pizza ou ses pâtes fraîches faites main, on savait qu'on allait manquer de rien. Il aurait retourné la terre entière pour aller rechercher une boule de mozza ou une tranche de jambon s'il en manquait. Le nombre d'invités ne lui faisait pas peur. Il aurait invité tout le village s'il fallait, tant qu'on partage un bon moment entre copains en buvant quelques cannettes. Qu'est-ce qui s'en est passé du bon temps dans ce salon ou sur cette magnifique table de terrasse !

On se rappelle tous du dernier Nouvel An passé chez lui où chaque personne devait amener un plat. Tu nous as bien mis la misère avec ton plat de raviolis qui étaient faits maison, comme d'habitude. Tu les avais même « tunés » avec trois couleurs différentes. Ouais, comme d'habitude, jamais les choses à moitié avec toi !

À défaut de venir souper chez toi, tu étais toujours partant pour se faire une bouffe au restaurant avec toute l'équipe. Tu nous trouvais toujours des sacrées pépites, que ce soit à la Petite



Schönberg, à la Hinter-Brandberg ou d'autres restaurants de ferme. Dans l'un de ces lieux cités, tu connaissais bien la patronne, avec qui tu entretenais de belles théories, la Rosemarie sans la citer... Nous nous gavions de ces grosses portions de viande, accompagnées d'un énorme plat de frites. Tu appréciais aussi son fameux vacherin avec une « immense bière » comme tu savais si bien le dire.

Malheureusement, durant la période du Covid, il était plus difficile de trouver un bistrot...

Mais toi, tu trouvais toujours la solution : « *Eh les gars, rendez-vous au ****, passez derrière le rideau juste avant la cuisine pour une soirée chasse !* » Qu'est-ce qu'on avait rigolé et dansé en fin de soirée avec les patrons du bistrot et les piliers de bar !

En parlant de danse, tu étais toujours motivé de tendre tes bras aux filles (ou garçons) pour les faire valser dans tous les sens avec ton superbe déhanché.

Quand on dit qu'Hervé ne faisait jamais les choses à moitié, rappelons-nous ce week-end à Anzère, chez Antoine et Lénà, où il y avait une quantité de neige folle sur la terrasse. Hervé nous a tous motivés à construire *THE igloo* après une journée de ski.

Il ne fallait pas traîner car on aurait dit qu'il jouait sa vie. Il commençait à faire nuit et il fallait « y foutre » car sinon on était des « manches à couilles » comme il le disait. Hervé cria sur la terrasse : « *Eh les putains de globe-trotteurs, vous n'avez pas une lampe torche ?* »

Tout le monde s'y est mis et le résultat était incroyable. L'igloo étant fin prêt, nous avons tous pu y entrer et manger une bonne fondue !



Bref, il est difficile de résumer tous ces bons moments passés avec toi à l'aide de seulement quelques lignes, il nous faudrait

une bible, et encore ! Merci grand chef !

Antoine Rion

Bien cher Hervé,

« Le Man, l'Homme, l'Ami ». Eh bien, cher Hervé, c'est toi en résumé. Tout simplement ! Trois mots qui te caractérisent à merveille. Il y a en premier lieu ton sobriquet, Le Man, qui te colle si bien à la peau, et ce en toutes circonstances. Dans tes activités professionnelles, c'était Le Man. Mieux encore, au quotidien, c'était Le Man. Par-ci, par-là... Le Man, à vrai dire presque avant Hervé Ruffieux. Cela t'allait comme un gant. De là-haut, je suis sûr que tu es d'accord avec moi !

Il y a ensuite toi, l'Homme. Malgré ta petite taille (je suis bien placé pour parler de ça pour ceux qui me connaissent...) et ton côté « jeune premier » un brin frêle aux épaules qui ne ressemblent en rien à celles d'un démenageur, tu es un homme. Un vrai ! Un homme comme on les aime !

Jeune déjà, tu as manifesté des velléités hors du commun dans bien des domaines. Je me permets ici de mettre en exergue ton parcours professionnel. Tu as été patron jeune, doté d'un esprit d'initiative que l'on ne reconnaît en principe que chez les plus aguerris. Patron et aussi employeur, parce que toi, l'Homme, tu avais toujours des solutions sur les nombreux chantiers que tu as initiés de main de maître.

Je me suis même laissé dire que tu avais déjà un statut d'indépendant sans avoir de CFC. Rien que ça, c'est tout à ton honneur. Tu avais l'esprit d'entrepreneur. J'ai envie de dire que tu avais ça dans le sang, comme si tu étais venu au monde avec un pinceau dans les mains. C'est peut-être vrai, qui sait ? Exemplaire, tu l'as été et tu venais à peine de tracer ta route, toujours dans la bonhomie et la gentillesse qui tu avais érigées au rang de valeurs.

« Le Man, l'Homme, l'Ami », enfin ! Oui toi, Hervé, l'ami. Le vrai, bref celui qui n'a qu'une seule parole. Tu avais toujours envie de rendre service, sans attendre quelque chose en retour. D'ailleurs, lors de tes obsèques à Vermes, l'homme d'Eglise, a relevé le fait que tu avais offert tes services pour refaire la peinture de l'église. Quel bel exemple d'amitié. Et les amis, tu le sais très bien, souvent, ils se comptent sur les doigts d'une seule main. Et encore...

Pour évoquer un souvenir, et Nicolas Tatti l'a d'ailleurs relevé lors de la cérémonie du 28 mars, je m'arrêterai à cette après-midi du 4 octobre 2021. C'était à la Pierreberg. La météo était venteuse, bref ce n'était que pour les deltistes aguerris (il y avait là Gaël – et ce n'est pas un manche – et Nicolas). Bref pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux. Comme toi par exemple. Il y avait aussi quelques parapentistes qui n'avaient même pas pris la peine de prendre leur matériel. Du vent ! Du vent ? Il y en avait assez, peut-être même bien trop.

Et toi, tel un cador, tu y es allé. Comme un grand, à l'instar d'un champion. Nous étions tous médusés devant ton entêtement à te mettre en l'air. La course d'élan a certes été hésitante, mais tu n'y es pas allé pour la galerie. Tu t'es envolé pour toi, pour connaître de nouvelles sensations. Le vol a été très chahuté et tu as compris que cela ne valait pas la peine d'insister dans cette aérologie mouvementée. Et c'est même peu dire. Gaël et Nicolas avaient déjà renoncé. Là aussi, c'était du Man tout craché.

Alors merci Le Man,
Merci l'Homme,
Merci l'Ami

Daniel Bachmann, rédacteur responsable de La Plume

P.S. Je sais que tu es en bonne compagnie. Alors, n'oublie pas de passer le bonjour à Alix, Béat, Olivier, à notre ancien président Philippe Métille, à notre amie deltiste Isabelle Piaget et à tous ceux et celles qui s'en sont allés sans crier gare... Ils et elles nous manquent terriblement !



« Hors du temps, il n'y a rien. Il y a l'éternité et il y a le néant. Les enfants qui ne sont pas nés ne sont pas entrés dans le temps. Les morts en sont sortis. S'il y a un Dieu, il est hors du temps. S'il y a quelque chose hors du temps, qui ne soit pas le néant éternel, nous l'appelons Dieu. »

Jean d'Ormesson (1925 – 2017)

